

# INVENTAIRE

du

PATRIMOINE ARCHITECTURAL

et des

SITES

35

**R E T I E R S**

**1975**

Le dossier de Pré-Inventaire du patrimoine architectural et des sites de la commune de Retiers a été réalisé par Madame Christel DOUARD et Monsieur Yves GEFFROY sous l'égide de la COMMISSION REGIONALE BRETAGNE de L'INVENTAIRE DES MONUMENTS ET RICHESSES ARTISTIQUES DE LA FRANCE.

La Direction des travaux a été assurée par Madame Françoise HAMON, Secrétaire de la Commission Régionale.

Enquêtes et photographies :  
Christel DOUARD et Yves GEFFROY  
Juillet 1975

Rédaction :  
Christel DOUARD  
septembre 1975

LISTE DES EDIFICES REPERES SUR LA COMMUNE DE RETIERS

- BIGOTIERE (LA) : Manoir
- BORDERIE (LA) : Manoir
- GERARDAIS (LA) : Ferme
- JEUSSERIES (LES) : Grand logis rural
- MAZURAI (LA) : Grand logis rural
- CLOSSERAI (LA) : Maison
- BIZOLAIS (LA) : Ancien logis
- GRAVIER (LE) : Alignement de maisons
- HAUT-BOIS (LE) : Maison en ruines
- REBERGERIE (LA) : Ancien logis
- CLOUTIERE (LA) : Maison
- RENAUDET : Maison rurale
- COCHERIE (LA) : Maison
- OLIVEL (L') : Maison
- FORGE-COCHERE : Ferme en ruines
- BASSE-RIVIERE (LA) : Maison rurale
- LANDELLE (LA) : Logis rural
- MONTBOTTIER : Maison rurale
- RIPERIES (LES) : Ferme
- LOIRIES (LES) : Grand logis rural
- RIVIERE AU MORIN (LA) : Maison rurale
- BRETONNAIS (LA) : Logis rural
- MOULINIERE (LA) : Maison rurale et crucifix
- TRIANNAIE (LA) : Alignement de maisons
- GERARDAIS (LA) : Grand logis rural
- ROUSSIERE (LA) : Grand logis rural
- PLESSIS AU GRAS : Maison rurale
- PERRIERE (LA) : Maison rurale
- FONTAINE (LA) : Alignement de maisons
- BIARDIERE (LA) : Grange
- MOULINIERE (LA) : Grange
- FOLERIE (LA) : Ensemble de batiments agricoles
- ALLEUX (L') : Four

TABLE DES MATIERES

LISTES DES LIEUX-DITS FIGURANT DANS LE DOSSIER

Observations générales  
Architecture religieuse  
Habitat urbain  
Architecture noble  
Habitat rural  
Sites et Géographie  
Plans et cartes.

LISTE DES LIEUX-DITS FIGURANT DANS LE DOSSIER

	Page
EGLISE PAROISSIALE .....	5
Maisons du BOURG .....	12
LA BIGOTIERE .....	16/18/19/20
LA BORDERIE .....	17/21/22/23
LA GERARDAIS .....	27/28/53
COUR PIQUEE .....	28
LA COCHERIE .....	37
L'OLIVEL .....	37
LES JEUSSERIES .....	29
LA MAZURAIIS .....	30
LA REBERGERIE .....	35/38
LA CLOUTIERE .....	35
LA CLOSSERAIE .....	31
LA ROUSSIERE .....	53
LES LOIRIES .....	45
LA RIVIERE AU MORIN .....	45
MONTBOTTIER .....	41-42
LA LANDELLE .....	40
LA BIZOLAIS .....	32
LA BRETONNAIS .....	46
LES RIPERIES .....	43
RENAUDET .....	36
LE HAUT-BOIS .....	34

	Page
MITAN-BOUILLON .....	44
GRAVIER .....	33
LA TRIANNAIE .....	50-52
LA MOULINIERE .....	47-49/60
LA PERRIERE .....	56
LA FONTAINE .....	57
LA FOLERIE .....	61
LE PLESSIS AU GRAS .....	54-55
LA FORGE COCHERE .....	39
LA BASSE RIVIERE .....	<del>39</del>
LA BIARDIERE .....	58/59
LA REBECHERE .....	59
L'AILLEUX .....	62

OBSERVATIONS GENERALES

HISTORIQUE

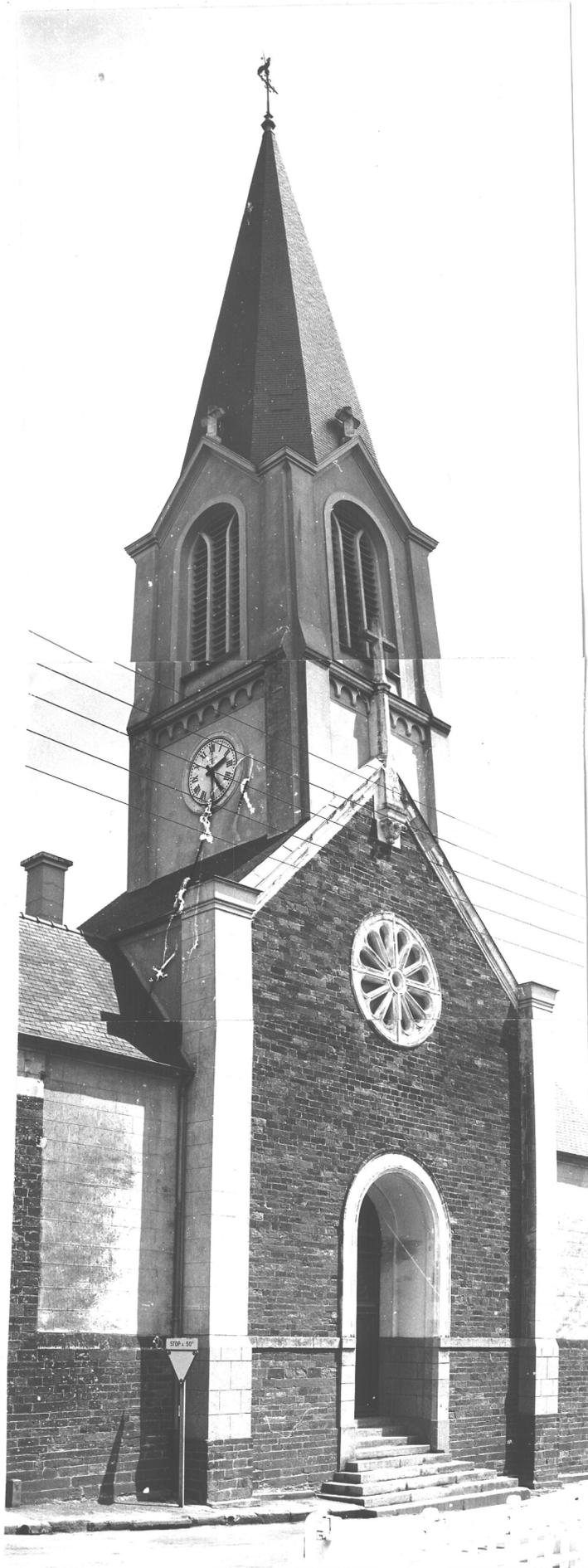
Dès le IX<sup>o</sup> siècle, Retiers est mentionnée dans les actes : d'après le Cartulaire de Redon (Cartul. Roton, 18,198) le roi Salomon rend justice en 868 à Ritcand, abbé de Redon, " in aula Reester, in pago redonico ".

La seigneurie de Retiers avait pour chef-lieu le château de La Motte, aujourd'hui disparu. Dès le début du XVI<sup>o</sup> siècle, le château de La Borderie, assiégé pendant les Guerres de Religion par le Duc de Mercoeur, devient siège des seigneurs de Retiers.

ECONOMIQUE

Sur le territoire communal on pratique essentiellement la polyculture ainsi que l'élevage de vaches laitières.

L'industrialisation de produits laitiers trouve ici une des plus importantes implantations en Bretagne. De ce fait résulte un statut socio-économique spécial pour une grande partie de la population sur place et avoisinante : le travail en usine est cumulé avec celui d'une petite ou moyenne exploitation agricole.



43/32/33/34.

Clocher et façade ouest, milieu XIX<sup>e</sup> siècle.



,41/21/22.

Façade Nord. Le transept, construit en 1611 et le choeur de 1660, conservent des autels de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.



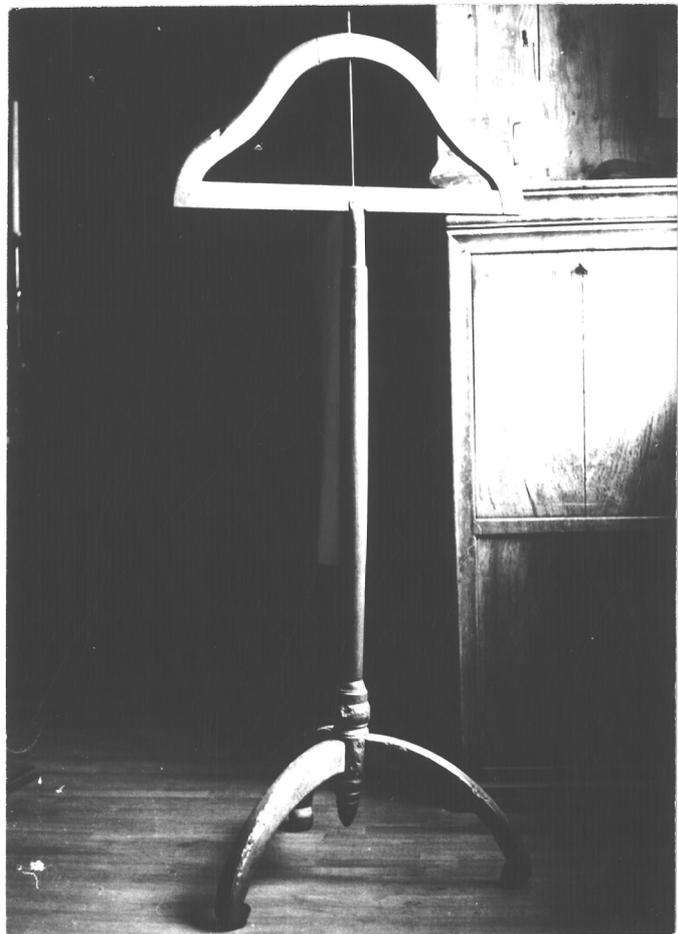
Façade Sud. Les quatre collatéraux ainsi que le clocher datent du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

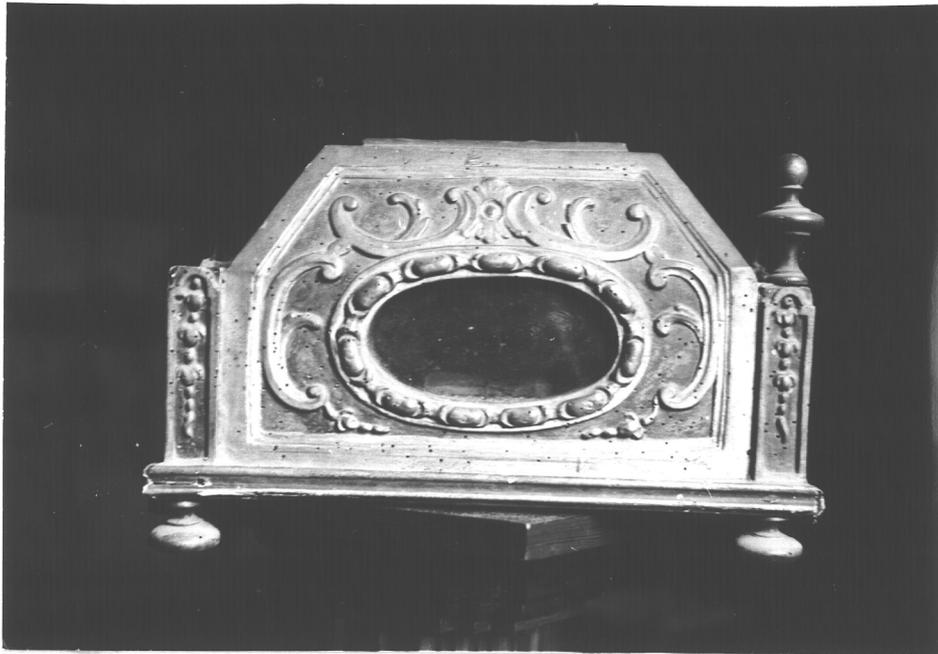


24/28 A.

Fonts baptismaux en marbre  
et cuivre, XVIII<sup>e</sup> siècle.

23/22 A.  
Sacristie : porte chasuble,  
bois. Epoque?





.22/18 A.

Châsse reliquaire, en bois polychrome, XVIII<sup>e</sup> siècle.



.22/17 A.

Crucifix en argent massif, fin XVIII<sup>e</sup> siècle, début XIX<sup>e</sup> siècle.



23/20A

Croix de procession, fin XVIII<sup>e</sup> siècle, début XIX<sup>e</sup> s.



23/23A.

Maître-autel et retable du chœur, bois sculpté et peinture à l'huile. Le tableau central, attribué à Le Brun, représente la Pentecôte. Probablement deuxième partie du XVII<sup>e</sup> siècle.



24/25 A.  
Retable Sud. "La Trinité",  
Saint Roch et Saint Sébas-  
tien, peinture à l'huile  
et bois sculpté, 1698.



23/24 A.  
Retable Nord daté 1698,  
"L'institution du Rosaire",  
peinture à l'huile et bois  
sculpté.



22/15 A.

Grand ostensor ~~XVIII~~<sup>e</sup> siècle.

XIX<sup>e</sup>

22/16 A.

Petit ostensor ~~XVIII~~<sup>e</sup> siècle.



HABITAT URBAIN

L'habitat du bourg de Retiers date essentiellement du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous trouvons autour de 1850 un type de maison très fréquent : élévation à 2 niveaux et combles, répartition symétrique des ouvertures et murs en appareil moyen régulier de schiste mauve.



41/25.

Rue Maréchal de Lattre - vue vers l'église.



39/8.

Bourg, 17 rue Maréchal de Lattre - maison datée 1847.

Répartition *symétrique* des ouvertures, appareil régulier  
moyen en schiste pourpre.



39/12.

Rue Maréchal de Lattre. Maison datée 1856, élévation symétrique à façade en grand appareil régulier de schiste violet, pignon en moyen appareil irrégulier. Le bâtiment annexe, postérieur, cache une partie de la façade du rez-de-chaussée.

40/16.

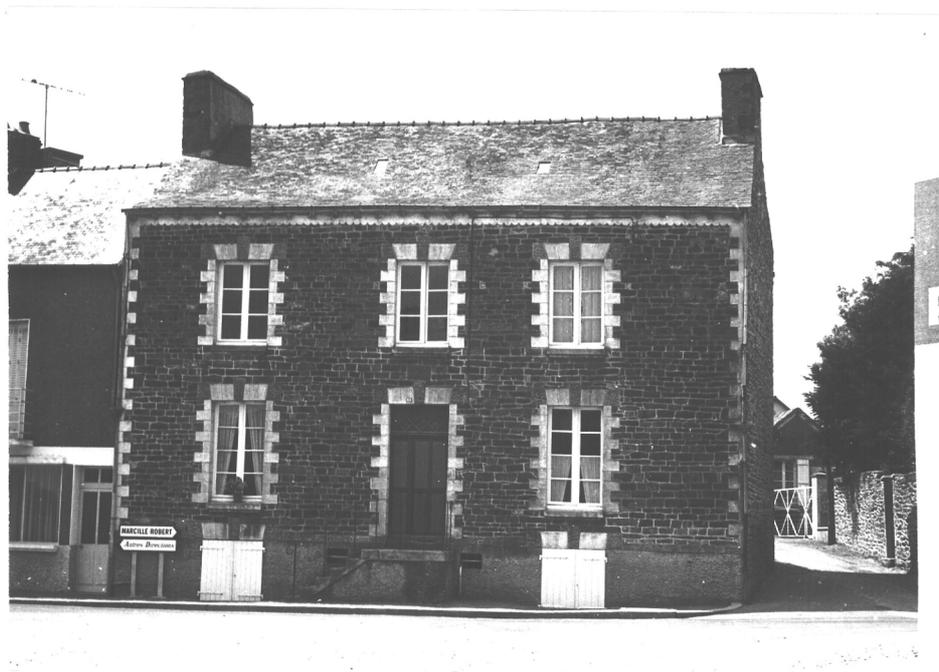
Escalier tournant en bois, balustre en fer, main courante en bois.





42/26.

20, rue Georges Clémenceau. Maison à un niveau plus cave surélevée. Les ouvertures de la partie gauche ont des linteaux droits délardés en arc segmentaire. Fin XVIII<sup>e</sup> siècle.



42/31.

Angle rue Maréchal de Lattre. Route départementale 107. Maison datée 1851. Exemple de construction courante d'aspect sévère.

ARCHITECTURE NOBLE

Les critères de distinction entre l'architecture noble et l'habitat rural n'ont été encore qu'insuffisamment définis. Pour la première catégorie nous n'avons choisi que deux exemples, c'est-à-dire des maisons dont l'origine noble a été prouvée : La Bigotière et La Borderie.

LA BIGOTIERE

Cette terre assortie d'une demeure fortifiée possédait le droit de haute et moyenne justice et se trouve mentionnée dès la première partie du XV<sup>e</sup> siècle.

Malgré les transformations importantes qui ont eu lieu à différentes époques, quelques éléments d'architecture ancienne de très bonne qualité subsistent : la porte d'entrée, deux cheminées (dont une au rez-de-chaussée, l'autre à l'étage) et deux portes en arc surbaissé à l'intérieur; une porte d'intérieur en bois à un vantail à panneaux date probablement du XVIII<sup>e</sup> siècle.

A l'Est des bâtiments d'habitations et agricoles, des restes de murs d'enclos sont toujours visibles ainsi qu'une partie des douves.

LA PORTE

Elle est la plus intéressante qui ait été recensée dans la commune. Les piédroits en schiste rouge et beige en forme de colonnettes sont moulurés. L'arc en anse de panier comporte une archivoltte en schiste mauve qui repose sur des consoles en granite ; celles-ci sont décorées d'animaux (très abîmés). Chacun des 4 blocs en schiste violet qui constituent le linteau est orné d'une feuille stylisée. Il semble que l'emplacement de la fenêtre en oeil-de-boeuf, stylistiquement postérieure à l'ensemble de la porte, a mutilé la partie supérieure de celle-ci, (fleuron disparu ?).

## LES CHEMINEES du XVI<sup>e</sup> siècle

La cheminée monumentale du rez-de-chaussée, en appareil régulier de schiste, possède des arcs de décharge dans le coeur et sous la hotte. Les consoles et les piédroits à colonnettes sont en granite. La corniche supérieure moulurée est d'origine, celle du bas est récente et en béton. Le linteau monolithe à crossette mesure presque 2m de largeur.

La cheminée de l'étage a un caractère différent ; construite en pierre calcaire claire, sa forme est plus légère et plus fine, ses dimensions plus réduites, les piédroits en forme de colonnettes portent un linteau à crossettes qui est décoré d'une corniche à corde tressée (très abîmée). Eléments XVI<sup>e</sup> siècle.

### LA BORDERIE

La terre de La Borderie était habitée dès le XII<sup>e</sup> siècle ; résidence des seigneurs de Retiers dès le XVI<sup>e</sup> siècle, le logis a subi d'importantes transformations au cours des siècles. Ainsi toute la partie Sud du bâtiment actuel ne représente pas d'intérêt architectural à l'exception de la cheminée monumentale du rez-de-chaussée, la seule en granite qui a pu être recensée dans la commune. Il semble justifié de la dater de la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle ; elle appartient probablement à une époque de construction antérieure à celle de la partie Nord du logis.

La partie Nord est la plus riche d'intérêt et a été édifiée au XVII<sup>e</sup> siècle. La porte d'entrée en granite en plein cintre, surmontée d'un oeil-de-boeuf, porte à la clé l'inscription " LABORUM ET PATIENTIA " ainsi que la date 1609. La salle vers laquelle elle s'ouvre présente un grand intérêt. On a pu relever ;

- 1) des dessins géométriques très effacés sur quelques parties des poutres,
- 2) deux portes en anse de panier (celle menant vers l'appentis Ouest est plus basse que celle qui mène vers la tour d'escalier),
- 3) un décor d'architecture, probablement un support d'une cheminée à l'étage , aujourd'hui disparue, orné d'une tête chevelue et barbue, entouré de deux poutrelles de support.

Ces trois éléments doivent être rapprochés autour de la date de 1609, ainsi que la tour d'escalier. L'escalier, en bois, à retour en tommettes, à mur d'échiffres et volées droites, mène au premier étage vers les combles actuels. Au deuxième étage, il ne dessert plus aucun corps de bâtiment ; cette partie a donc été considérablement transformée.

La Borderie conserve quelques éléments d'architecture et de décoration du XVII<sup>e</sup> siècle qui révèlent l'importance du logis. Les transformations successives font qu'un ensemble architectural cohérent n'a pas été conservé.



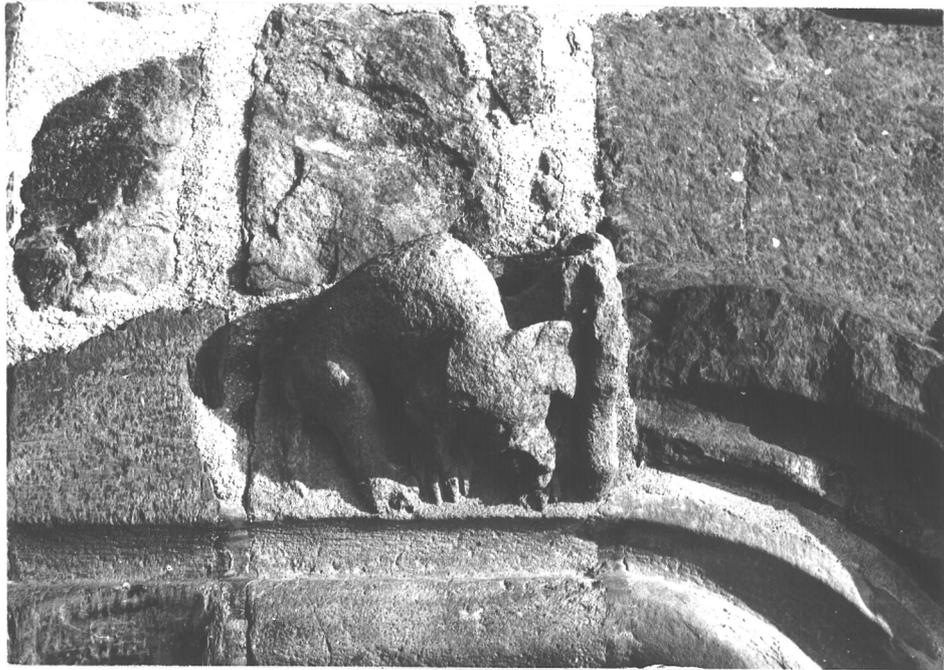
15/13.

La Bigotière - Vue du Sud-Ouest.

15/14.

La Bigotière - La porte d'entrée.





15/16.

La Bigotière - Détail de la porte, partie gauche.  
Animal (chien?) en granite.



15/15.

La Bigotière - Détail de la porte. Figure de tête humaine portant un écu. Feuilles stylisées de chaque côté de l'archivolte en accolade.



16/19.

La Bigotière. Cheminée rez-de-chaussée.

16/22.

La Bigotière. Cheminée à l'étage.





36/26A.

La Borderie. Façade Nord



36/29 A.

La Borderie. Façade Est. Tour d'escalier et appentis.



36/25 A.

La Borderie. La cheminée monumentale en granite est située à gauche. A droite, porte en plein cintre dominée d'un oeil-de-boeuf.

35/24 A.

Clé avec inscription : LABORE  
ET PATIENTIA - 1609.

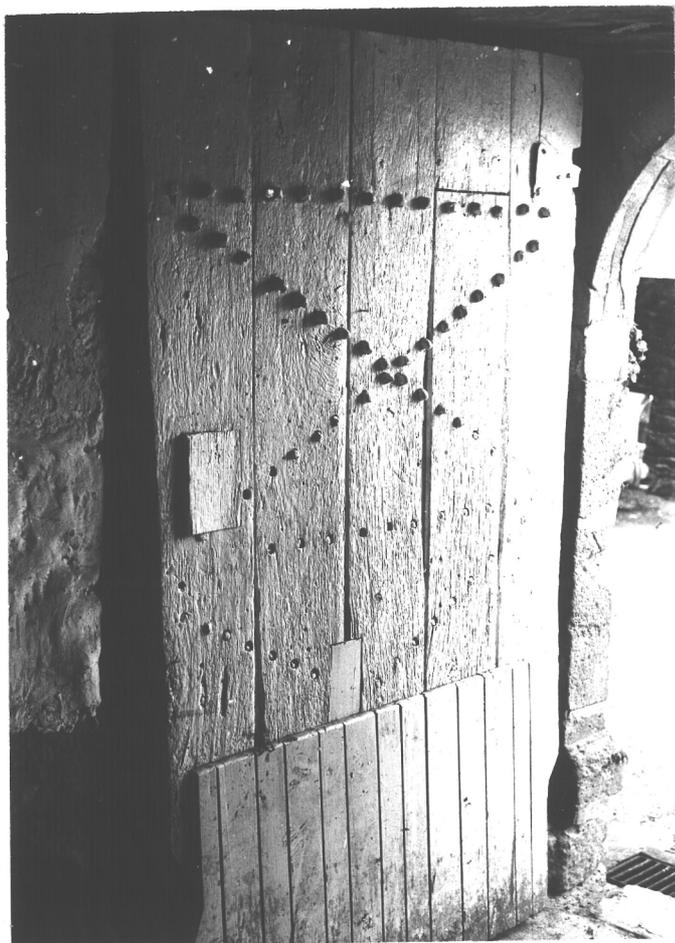
La Borderie, détail de porte





35/21.

La Borderie. Décor d'architecture dans la partie Nord.



35/23.

La Borderie. Partie Nord, ancienne porte en bois, partie inférieure refaite.



35/22.

La Borderie. Portes d'intérieur en anse de panier. Celle de gauche mène vers l'appentis, celle de droite vers la tour d'escalier.

HABITAT RURAL

Le recensement de l'architecture rurale permet d'établir une certaine chronologie et des remarques concernant les décors (portes, fenêtres, toitures).

Nous pouvons distinguer trois époques de construction :

a) fin XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle

b) le XVIII<sup>e</sup> siècle

c) le XIX<sup>e</sup> siècle.

a) Dans le hameau de la Gérardais, une maison possède une porte en arc brisé à cavet et est avec celle de la Cour Piquée la seule qui a pu être recensée dans la commune. Dans un logis voisin du même hameau, une fenêtre en schiste possède un linteau mouluré d'un cavet en accolade et un écu fruste. Ces formes d'architecture ne se trouvant plus dans des édifices postérieurs, il semble être justifié de les situer à la fin du XV<sup>e</sup> ou au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'habitat rural de la fin du XVI<sup>e</sup> et du début du XVII<sup>e</sup> siècle offre les points communs suivants :

- 1) élévation à 2 niveaux (sauf La Bizolais et Montbottier, modifiés postérieurement)
- 2) porte d'entrée en anse de panier (à l'exception de La Mazurais avec sa porte en plein cintre)
- 3) ouvertures en schiste, souvent avec grilles
- 4) ancien emplacement d'un escalier à vis (dans-oeuvre ou demi hors-oeuvre) souvent encore visible.

Des 18 maisons étudiées, 7 sont datées :

L'Olivel (1581), La Mazurais (la cheminée de l'étage porte la date de 1589), Les Jeusseries (1589), La Closseraie (1607), Le Gravier (1633), Le Haut-Bois (1635), Renaudet (1678).

b) Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouve surtout deux structures architecturales : l'élévation à un niveau (sauf le Plessis-au-Gras et La Triannaie) et la porte en arc bloqué au mortier. Les moyens de datation sont plus flous ; une maison datée a pu être recensée : La Moulinière (1739).

Le Plessis-au-Gras est composé de deux corps de bâtiments qui ont été construits avec un décalage temporaire léger : il semble que l'aile Est, sans étage, a été rajoutée à la partie Ouest qui possède un étage.

c) Une grande partie du logis rural de Retiers date du XIX<sup>e</sup> siècle, mais ne représente guère d'intérêt architectural.

Deux granges datées ont pu être recensées : La Biardière (1815) et La Moulinière (1822).

L'architecture rurale ancienne est la partie la plus menacée du patrimoine artistique en général. La transformation de l'agriculture et du mode de vie ainsi que le manque d'information menacent les vieilles structures de village et d'habitation. Les groupements de maisons formant un hameau,

(p. e. Le Gravier et Roman) avec des équipements collectifs comme le four, la fontaine et éventuellement un cours d'eau, répondaient à des nécessités de production et d'habitat jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Les changements des structures agricoles font que la maison et la grange anciennes ne correspondent plus aux nécessités actuelles et, remplacées par des bâtiments neufs, elles sont ainsi laissées à l'abandon. Le nombre de vieilles maisons qui tombent en ruines est considérable à Retiers. Plus que chaque autre construction " la maison rurale est étroitement liée à son environnement. Il est donc très difficile de dissimuler la difficulté de l'entreprise de sauvegarde dès lors que l'environnement change, que les techniques agraires changent et que la nature de l'occupant change, lorsque le citadin en week-end, en vacances ou en retraite y remplace le travailleur de la terre "

(Michel Parent, dans : Les Monuments Historiques, n°3, 1975).

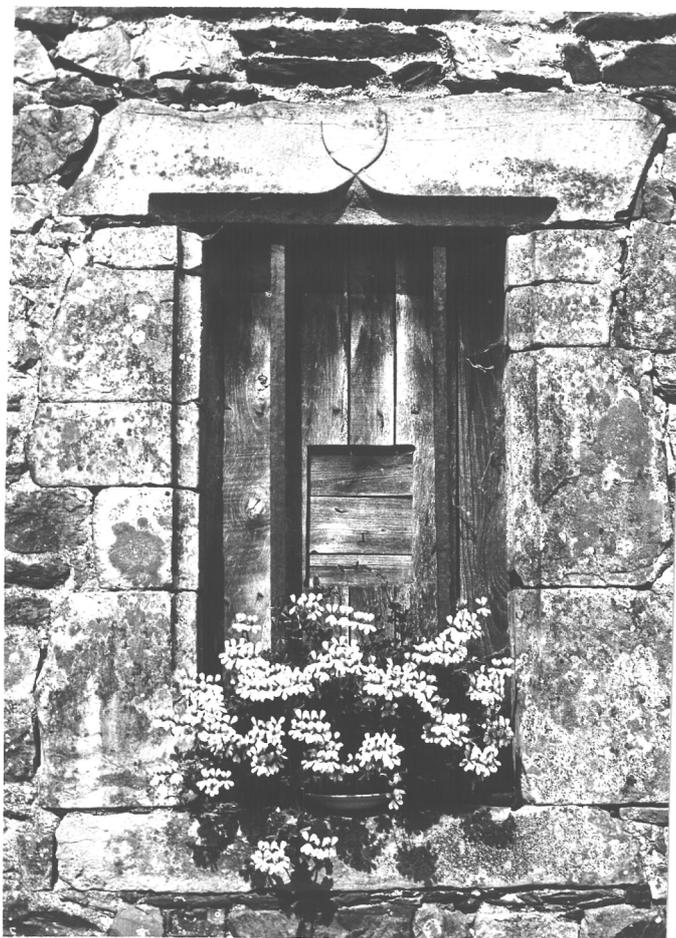
Le paysage à structure faible à Retiers ne se prête pas facilement à une vocation touristique.

Les menaces de l'habitat rural et de son environnement proviennent essentiellement de ce facteur primordial qu'est le changement du monde agricole.

Il faut surtout insister sur le respect de deux " lois " fondamentales qui ont régi l'habitat traditionnel : le matériau et l'échelle qui sont toujours parfaitement adaptés à l'environnement.

Le crépi blanc est une invention récente et s'intègre mal au paysage de la Bretagne intérieure ; crépir une vieille maison en murs de pierre signifie l'enlaidir. Le percement de fenêtres trop importantes dans les façades longues et basses défigure presque toujours le caractère de la maison.

L'harmonie d'un vieux logis n'est pas dépassée, l'héritage du patrimoine architectural rural mérite une prise de conscience approfondie et des mesures de sauvegarde.



37/36A.

La Gérardais. Fenêtre en schiste clair, piédroits à cavets, linteau monolithe orné d'une archivolte et d'un écu fruste.



37/35 A.

La Gérardais. Vieille maison d'habitation qui a gardé sa porte en arc brisé, à cavet, en schiste mauve.



35/19 A.

Cour piquée. Logis à porte en arc brisé à cavet et fenêtre à grille. La lucarne en bois est une addition récente.



3/28. Les Jeuseries - Grand logis rural de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. La deuxième porte a été bouchée. Le linteau de la fenêtre gauche est orné d'une accolade, la petite fenêtre à droite a gardé ses grilles anciennes. Toiture refaite. On n'a pas touché à la structure des ouvertures anciennes.

3/27.

Détail de porte. La pierre porte la date de 1589 et les initiales M.F. Porte en anse de panier à croisettes abîmées.





18/34.

La Mazurais. Grand logis rural; porte en plein cintre, agrandissement des ouvertures. La cheminée de l'étage porte la date de 1589. Communs anciens (en pan de bois). La belle charpente ancienne est intacte.



18/33.

La Mazurais. Communs anciens, ouvertures en schiste à grille.



28/14. La Closseraie - La maison possède une jolie porte en anse de panier à moulures, en schiste, et une fenêtre à piédroits chanfreinés.

28/13. Détail de porte. On remarque une pierre qui porte une inscription illisible ainsi que la date de 1607.





24/30 A.

La Bizolais - Partie ancienne du logis.  
Piédroits de la fenêtre en schiste,  
linteau en bois. Chien assis, probable-  
ment début XVII<sup>e</sup> siècle.  
(Cf. La Closseraie).

25/31 A.

- Porte en anse de panier en schiste à  
cavet, linteau à crossettes.  
L'anneau en fer forgé servait à l'at-  
tachment des chevaux.





13/4.

Le Gravier. Petit alignement façade Sud, dont la partie droite est datée 1633. La partie gauche possède une porte en plein cintre rayonnant en schiste.



13/5.

Porte en schiste en anse de panier à linteau en crossettes, datée 1633.



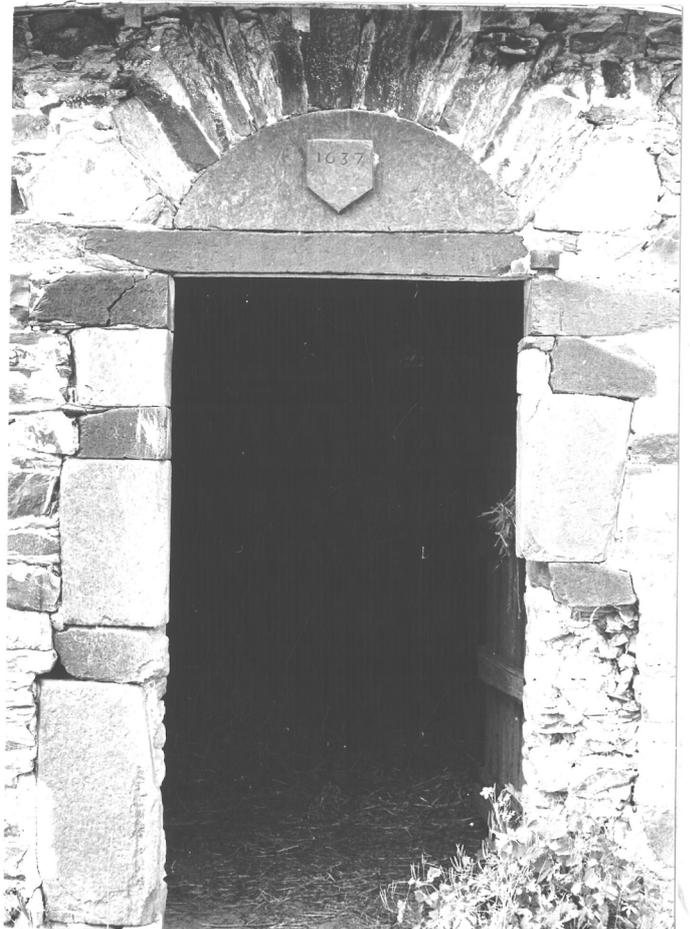
20/1 A.

Le Haut-Bois - La maison en ruines conserve le linteau de cheminée en bois du rez-de-chaussée avec la date de 1635.

20/2A.

Le Haut-Bois - détail de porte.

Linteau droit en schiste, arc en demi-cercle portant un écu avec la date de 1637, arc de décharge en appareil de schiste régulier



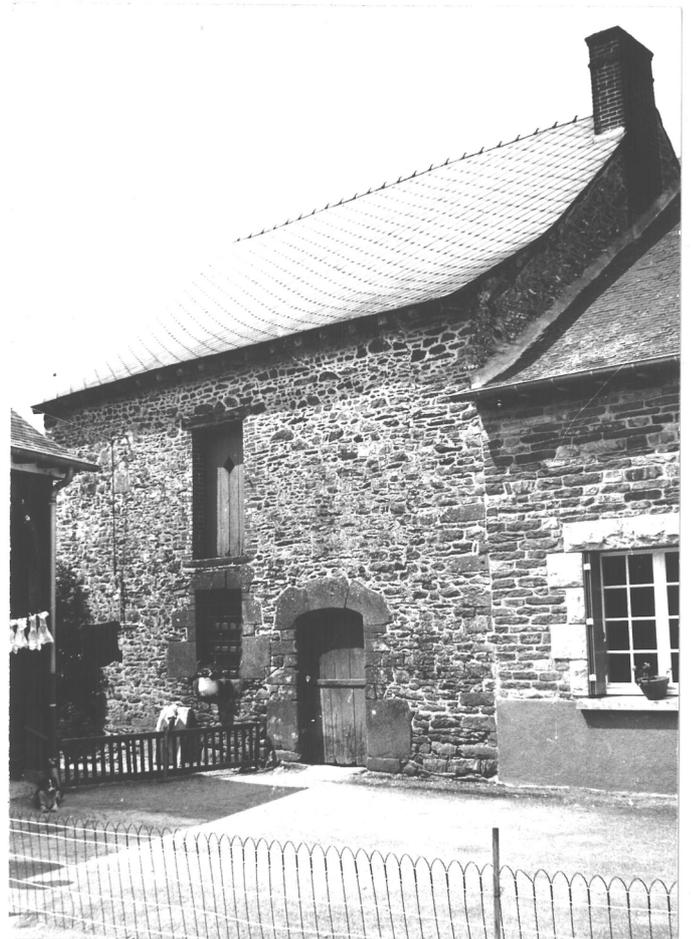


31/32 A.

La Rébergerie. Ancien logis transformé en grange. Porte en anse de panier à crossettes, ouvertures en schiste avec grille. Souche de cheminée détruite. Vieille cheminée intacte. Sur la façade Nord un escalier à vis en bois dans-oeuvre a été conservé.

4/33A.

La Cloutière. Maison comparable à la Rébergerie; la fenêtre de l'étage a été agrandie. Il subsiste également un escalier à vis dans-oeuvre, en bois, et une belle charpente.





34/18A.

Renaudet. Partie d'une vieille maison rurale qui n'a pas subi de transformations. Petit appareil en schiste. La fenêtre chanfreinée à l'étage possède un appui mouluré.

34/17A.

Détail des ouvertures du rez-de-chaussée.

Inscription I678 E : R au-dessus de la fenêtre chanfreinée. Porte en anse de panier à moulures.





19/35.

La Cocherie - l'exemple peu courant d'une maison qui possède son accès principal ainsi qu'une fenêtre à grille au pignon Sud.



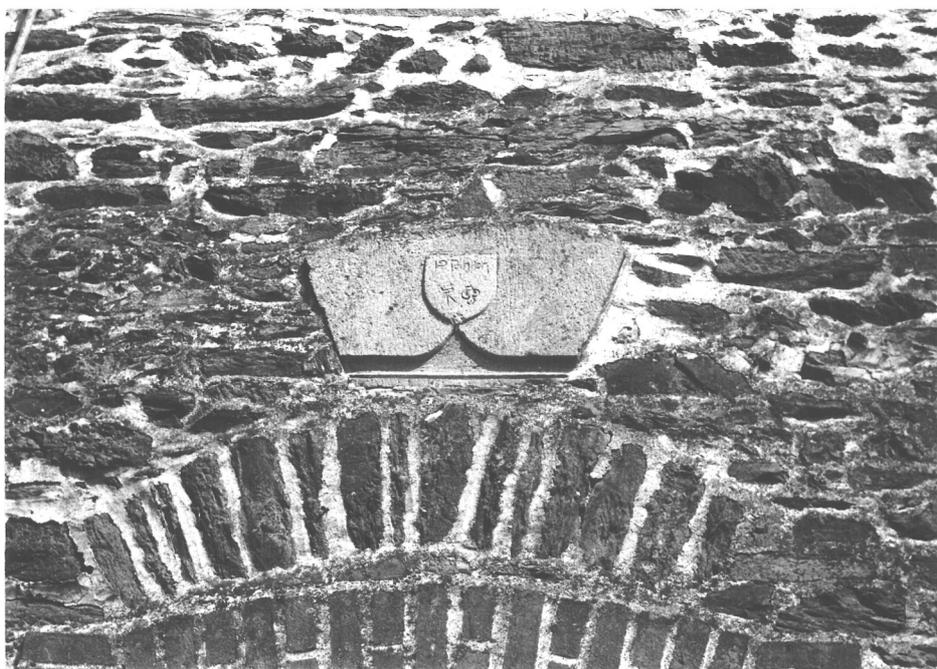
36/30A.

L'Olivet - Maison datée 1581 en L qui a gardé des appuis moulurés à l'étage où les fenêtres n'ont pas subi de modifications. Il reste l'emplacement d'un escalier à vis, qui desservait également le corps de bâtiment dont la photo ne montre que le haut du pignon



30/31.

La Rébergerie - Toutes les ouvertures de la façade ont été agrandies, entourées de briques rouges, à l'exception de la fenêtre en schiste à l'étage. Il s'agit probablement d'un logis du XVII<sup>e</sup> siècle.



30/32.

Pierre de remploi au-dessus de la porte d'entrée. Une fleur de lys renversée et les chiffres 16 ... ont pu être lus.



9/21.  
La Forge Cochère. L'état des ruines montre bien la facture des cheminées anciennes.



9/20.  
La Forge Cochère. Détail de la même cheminée typique de la commune, légèrement incorporée, linteau et consoles en bois, hotte droite en pierre et terre.



17/30.  
La Basse Rivière. Ancienne maison d'habitation. Deux portes jumelées en schiste violet dont une en anse de panier, l'entrée bouchée, en plein cintre rayonnant, fenêtre à grille à cavets.



13/6.

La Landelle - vieux logis rural abandonné, originellement plus vaste (partie gauche détruite). Porte en anse de panier, ouvertures agrandies.

14/7.

La Landelle - Pignon Est. Emplacement de la cheminée en grand bloc de pierre.

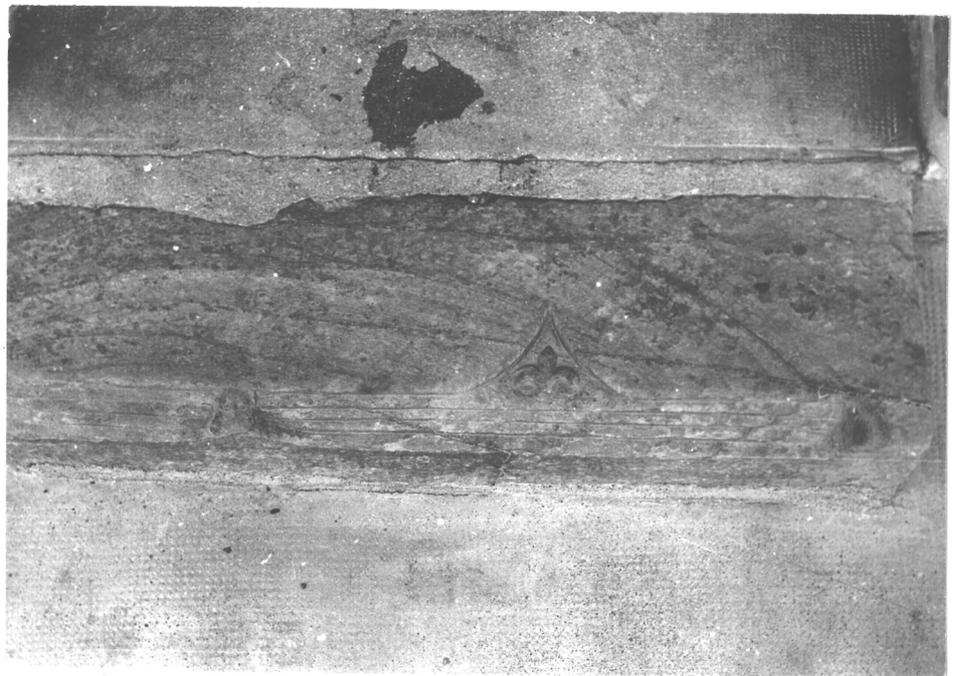




29/20.

Montbottier - La façade a été remaniée (fenêtres agrandies).

La porte d'entrée a été faite à partir d'anciennes pierres de remploi. A l'intérieur : des portes en anse de panier ornées d'une accolade et un petit escalier qui donne accès à la partie droite de la maison, plus élevée que le reste.

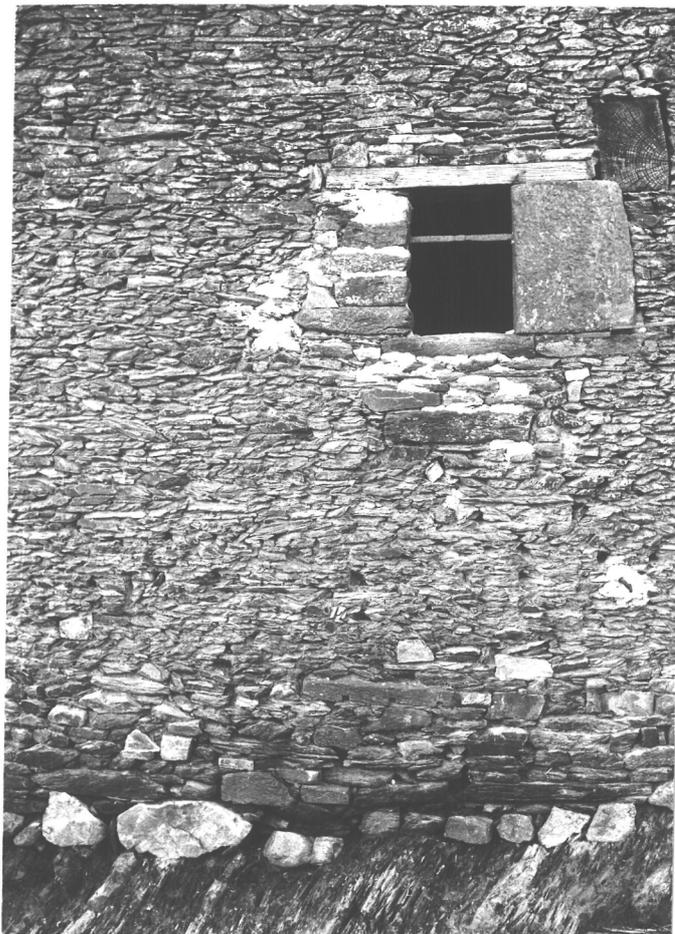


29/19.

Fleurs de lys dans une accolade moulurée. Détail de marche (pierres de remploi) devant la porte d'entrée.



29/23.  
Mont-Bottier. Grange  
construite sur un terrain  
rocheux.



29/24.  
Il n'y a presque pas de différence entre  
le sol schisteux et le très petit appa -  
reil des murs.



27/9 A.

Les Riperies - Façade Sud. Les ouvertures ont subi des agrandissements qui respectent les volumes. La fenêtre droite du rez-de-chaussée a gardé son linteau en schiste.



27/10 A.      Façade NORD.

Tour d'escalier à vis en bois dont le toit conique d'origine, a été refait en pans. Petites ouvertures sur le corps de bâtiment saillant et la tour d'escalier. Les ouvertures du rez-de-chaussée sont récentes.



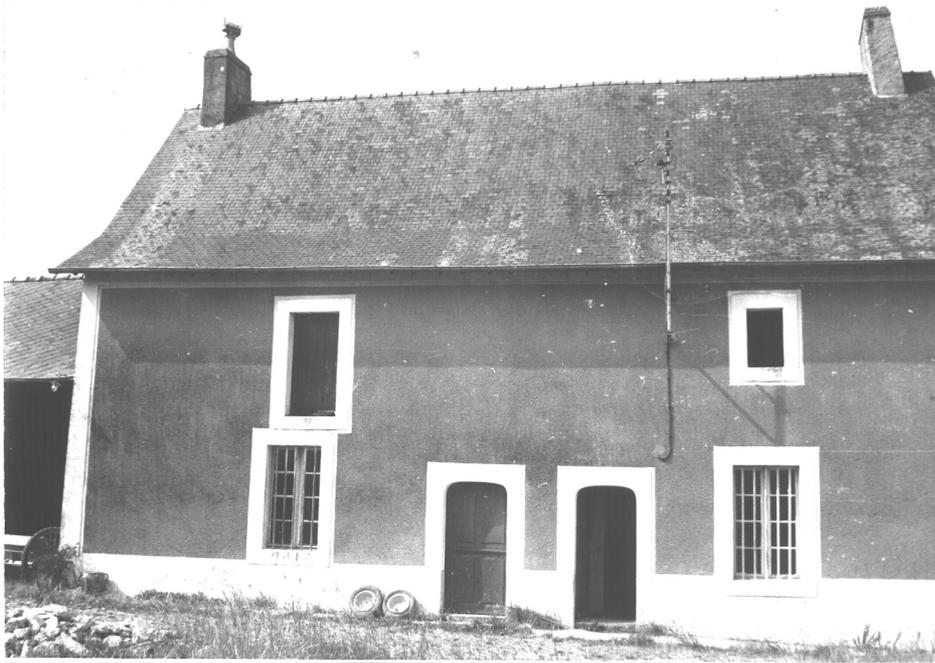
32/3A.

Mitan bouillon. L'exemple d'un ancien logis rural défiguré par un crépi neuf et des décorations inadéquates autour des ouvertures.

32/2A.

Mitan bouillon. Détail de la porte centrale. Un mauvais exemple à ne pas suivre dans la restauration. Une porte en anse de panier ornée d'une accolade a perdu son caractère par un décor de peinture excessivement coloré.





28/17.

Les Loiries - Grand logis rural qui mérite une mise en valeur. Le crépi récent (1932) défigure la façade et l'entourage des ouvertures, comme les portes jumelées en anse de panier; les fenêtres ont été agrandies sauf celle de l'étage à droite. Des cheminées anciennes au rez-de-chaussée et à l'étage subsistent.



17/26.

La Rivière au Morin - Maison rurale aux proportions harmonieuses. Les ouvertures sont en grands blocs de schiste mauve.



31/34.

La Bretonnais - Logis rural, façade Sud à deux portes jumelées en anse de panier. Les fenêtres ont subi des agrandissements. L'ensemble reste harmonieux. La cheminée Ouest possède des piédroits de granite chanfreinés.



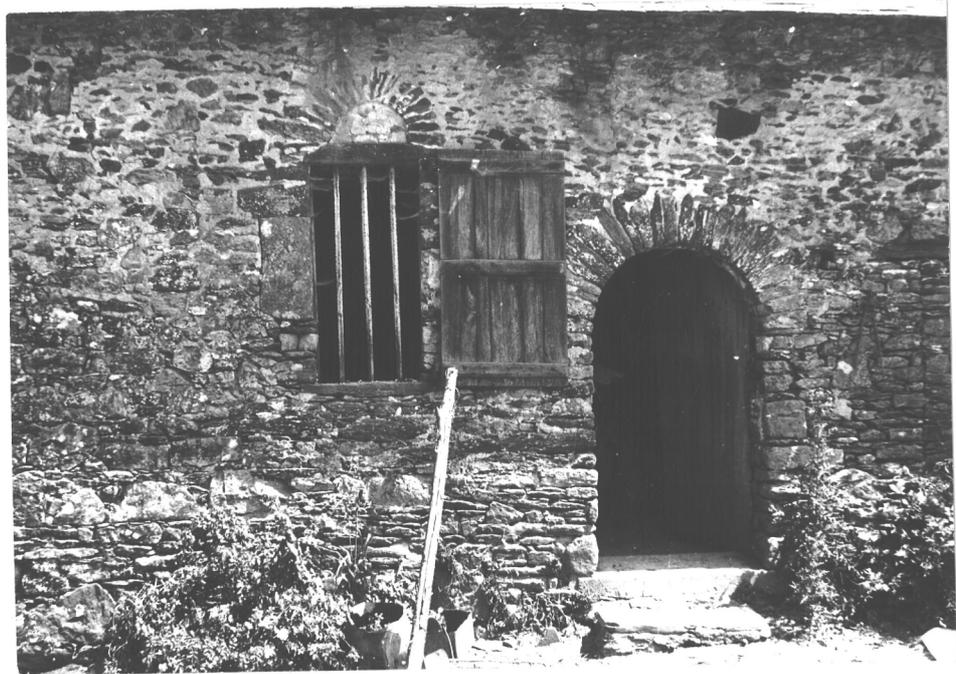
31/35.

Détail des portes jumelées en anse de panier, celle de gauche, à cavets et décor à profil segmentaire est un peu plus grande que celle de droite qui est ornée d'une petite rosace flanquée de deux motifs de décoration symétriques.



7/12.

La Moulinière - Maison datée 1739 à portes en arc bloqué au mortier.



8/16.

Partie gauche : porte en arc bloqué au mortier, fenêtre à linteau de schiste surmontée d'un arc de décharge



8/15.

La Moulinière. Crucifix.

Christ en bronze, 20 cms de hauteur. Exécution stylisée de l'anatomie et du drapé.

8/17.

Pierre portant la date 1739,  
appentis Nord-Ouest.





7/9.

La Moulinière. Cheminée de pignon Nord-Ouest, Linteau en bois avec corniches, et consoles en bois. Cheminée typique qui se trouve encore fréquemment dans les maisons anciennes.



8/13.

Partie droite, deux portes jumelées en arc bloqué au mortier, petit appareil irrégulier en schiste, fenêtre à grille de fer forgé.



25/32A - 25/33A.

La Triannaie - Façade Sud et cour. On distingue différentes parties : à gauche, façades en moyen appareil irrégulier, à droite une maison plus haute en pans de bois.



26/5A.

La partie gauche possède une cave creusée dans la terre, la cheminée du rez-de-chaussée est construite sur un bloc d'argile de la cave.



26/1A.

La Triannaie. Vue des toitures, façade Est.



26/3A.

Vue des toitures, façade Nord. L'ensemble se trouve dans un site très joli.



25/36A.

La Triannaie. Partie Est de l'alignement, façade en pans de bois et torchis, solives apparentes, poutre saillante entre la petite fenêtre du rez-de-chaussée et celle de l'étage.

Cette partie du logis possède une grande cheminée rurale à linteau en bois.



37/33 A.

La Gérardais. Grand logis rural qui a été transformé au XVIII<sup>e</sup> siècle (toit à croupes, escalier d'intérieur, portes).



32/4A.

La Roussière. Même type de logis. Deux portes en arc surbaissé, les ouvertures de l'étage sont anciennes, celles du rez-de-chaussée ont été transformées



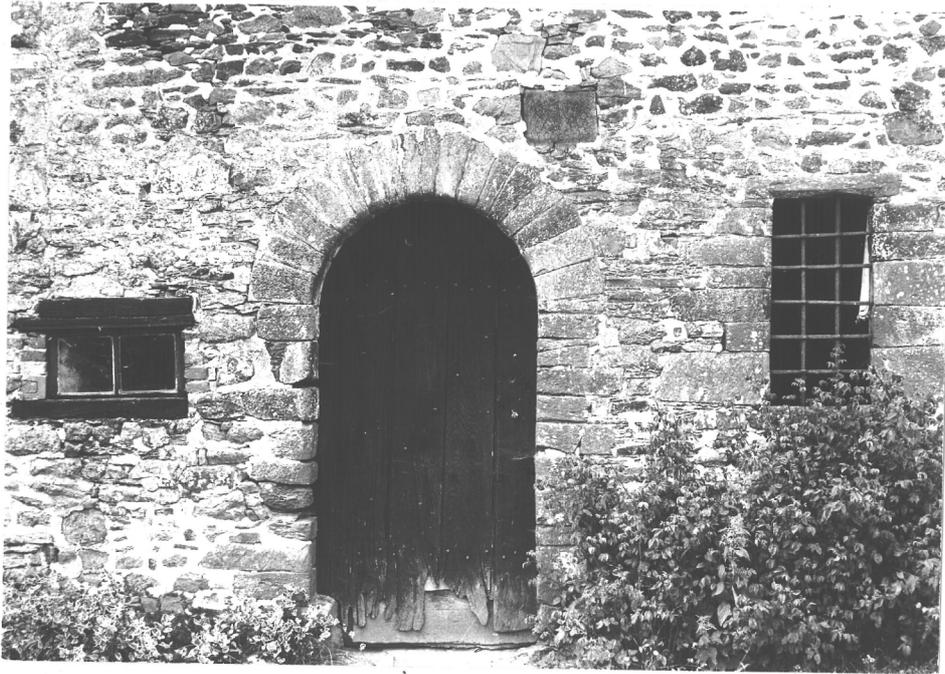
33/11A.

Le Plessis au Gras. Façade Ouest.



33/9A.

Façade Sud. Porte en plein cintre rayonnant, fenêtre à grille.



33/10 A.

Le Plessis au Gras. Porte en arc bloqué au mortier et fenê-  
nêtre à grille.



26/6A.

La Perrière. L'agrandissement des fenêtres ne perturbe pas trop l'équilibre des volumes. La maison reçoit son charme des deux portes identiques. La fenêtre droite est surmontée d'un petit arc de décharge.



27/7A.

Détail des deux portes jumelées en plein cintre surmontées d'archivoltes appareillées.



34/15 A.

La Fontaine. Alignement très transformé conservant un certain intérêt, dû aux volumes et à la mise en oeuvre d'un petit appareil en schiste noyé dans un mortier clair.



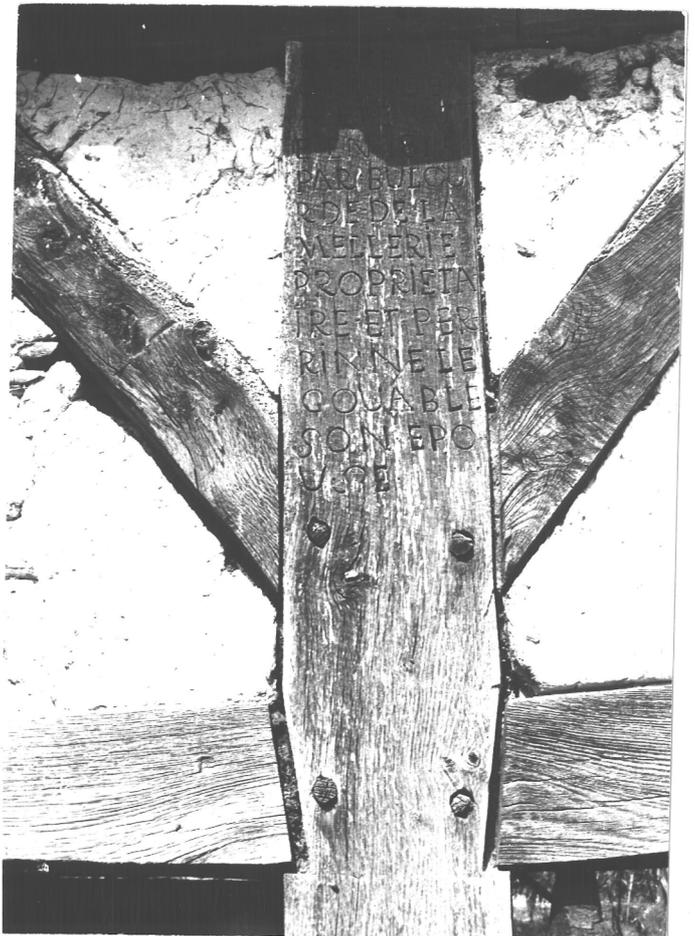
34/14 A.

La Fontaine. Détail des portes jumelées, dont une en plein cintre rayonnant, la deuxième en anse de panier à linteau monolithe. La petite fenêtre à chanfreins possède encore sa grille ancienne.



21/10A. La Biardière. Grange construite en 1815, façade Sud.

21/11A. Le poteau du milieu porte l'inscription suivante "cette grange a été bâtie en 1815 par Bulcurde de la Meillerie propriétaire et Perrinne Le Gouable, son épouse".





22/13 A.

La Biardière. Grange datée 1815, partie Est. Les pans de bois sont entrelacés par des tresses d'osier mélangées à la terre. Le pignon est couvert d'ardoises.



38/2

La Rebèchère. Grange, probablement XIX<sup>e</sup> siècle en pans de bois et torchis, pignon d'ardoises.



8/18.

La Moulinière. Grange, élévation Nord, 1822. Pans de bois et terre.



9/19.

Grange, élévation Sud. La date de 1822 se trouve sur le piédroit de la porte partiellement écroulée.



6/2.

La Folerie. Ensemble de bâtiments agricoles - logis et granges - qui forme une structure harmonieuse au milieu des champs.



6/3.

Vue de la façade Sud. La porte centrale est en plein cintre à segments rayonnants. Volumes contrariés dans leur implantation.



2/20 A. L'Alleux. Four en schiste à  
toit en croupe ronde.



3/25A. La Sévinais. Même type de four, très nombreux à  
Rétiers. Une moulure horizontale en schiste entoure la  
partie arrondie du four.

LES SITES

I - DONNEES GEOGRAPHIQUES

La majeure partie des 4 138 hectares de la commune de Retiers est constituée par une portion du bassin hydrographique de la Seiche, au Sud de celui-ci. Ce cours d'eau sert d'ailleurs de limite à la commune, au Nord, sur quelques centaines de mètres. La ligne de partage des eaux qui sépare le bassin de la Seiche de celui de Semmon, plus au Sud, coïncide approximativement avec la limite Sud de la commune, bien que certains écarts, peu nombreux, appartiennent au versant Nord de ce dernier bassin (le Champ Fleuri, La Pilardière, La Folerie, Mézin).

Cette ligne de partage des eaux porte les altitudes les plus fortes de la commune, avoisinant 110 mètres. Elle est d'origine géologique : elle correspond à la bande de grès armoricains qui, de Saulnières à Chelun, sépare les deux bassins hydrographiques de direction parallèle de la Seiche et du Semmon. Au Nord de cette bande peu fertile et élevée, désignée fort justement nom de " landes " par les habitants (cf. les Essarts des Landes), la plus grande partie de la commune est modelée, après une assez étroite bande de schistes pourprés parallèle aux grès, dans les schistes de Rennes (ou schistes précambriens), qui portent des hauteurs progressivement décroissantes (malgré l'exception de l'Est de la commune : Bethelin : 107m) au Nord, l'altitude moyenne est de 70m.

Cette surface aux formes molles est irriguée par un réseau de ruisseaux de direction générale Sud-Nord, qui, prenant leur source au flanc de la ligne de hauteurs du Sud, convergent ou tendent à le faire à mesure que, vers le Nord, ils se rapprochent de la Seiche ; le Ruisseau de Sainte-Croix naît au Sud-Ouest du territoire communal et après s'être orienté vers l'Est aux abords du bourg, se joint au ruisseau des Bléries pour former le Ruisseau de Renaudet. De la même façon, à l'Est de la commune, deux ruisseaux, celui de Richebourg et celui de la Réhardière, après s'être confondus, mêlent leurs eaux à l'Ardaine, petite rivière qui, après avoir suivi une direction générale longtemps parallèle à celle de la Seiche, amorce ici un changement de direction, vers le Nord-Ouest, qui la fera confluer vers la Seiche.

## 2 - CLASSIFICATION DES SITES

### A - CONDITIONS GENERALES

La commune de Retiers, limitée à l'Ouest et au Sud-Est par les Forêts du Theil et de La Guerche, qui constituent parfois des horizons à ses paysages, est encore caractérisée par la présence de nombreux arbres. Bien que d'assez nombreux regroupements de parcelles auparavant closes aient déjà eu lieu, il subsiste encore en quelques endroits des mailles de bocage de petite taille et, plus longuement, de nombreuses haies d'arbres. Par contre, il n'existe pas de vaste secteur qui soit absolument dépourvu de rideaux d'arbres. De plus, comme on le voit sur la carte, un dense réseau de chemins communaux, bordés d'arbres de chaque côté, subsiste encore longuement : ici le déboisement, souvent partiel, n'a touché que les parties centrale et Nord de la commune. A l'Est et plus encore au Sud, ce réseau de chemins est presque intact. L'arbre est encore un élément fondamental du paysage de cette partie de la commune de Retiers.

### B - CLASSIFICATION DES SITES

#### a - SITES DE COURS D'EAU

Le réseau des cours d'eau de la commune présente des conditions favorables à l'existence de sites d'un type particulier : La Réhardière, le Gravier, Roman, le Port Marin, La Boulouyère, sont des hameaux qui intègrent parfaitement leur architecture ancienne au cadre de vallon boisé, dans lequel ils se situent.

Comme sites de ruisseaux moins marqués par l'habitat humain, il faut signaler les alentours de la Bigotière, le ruisseau de Richebourg entre la Demandièrre et la Grande-Blanchère, le Pas-Vieillard.

#### b - AUTRES SITES

Quelques hameaux ou maisons isolées doivent être mentionnés pour le caractère architectural d'ensemble propre où leur intégration harmonieuse au paysage. Dans le premier cas, la Triannaie, La Queue de Ruère (partie Sud-Est), dans le second : La Folerie, Pierrelet.

Enfin il faut faire une place à part à un cas particulier : celui de la Pierre de Richebourg. Il y a là un ensemble qui serait particulièrement propice à l'aménagement d'un site : bois et vieux chênes dignes d'intérêt, pièces d'eau, espaces verts, le tout autour d'un menhir. Il se trouve que l'ensemble est dénaturé par une clôture neuve qui ceinture un nouvel étang artificiel particulièrement inesthétique (dans son état actuel tout au moins, isolant quelques arbres et le menhir de l'ensemble naturel environnant.)

#### SUGGESTIONS

L'étude sur le terrain a montré d'une façon évidente que la structure du paysage rural à Rétières a été modifiée considérablement avant les procédés prévus par le remembrement.

L'arasement des talus et des chemins creux par l'initiative des propriétaires concernés sur presque l'ensemble du territoire communal est regrettable.

Il reste à souhaiter que les sites autour des habitations et ceux que nous évoquons dans notre dossier bénéficieront de mesures de sauvegarde.



30/28

Vue vers Fumeson, en direction Ouest.



12/35

Route vers le Gravier, descente dans le vallon.

Intégration de l'habitat ancien dans la structure du paysage.



45/10

Le Gravier. Les maisons du hameau situées dans le vallon, forment un ensemble harmonieux.



45/11.

Le Gravier/ Vue plus rapprochée. Un chemin vicinal traverse le hameau, dont certaines maisons sont menacées de ruine.



10/30. Vue de Villeneuve vers Lousseau et la Réhardière.



44/3. Bifurcation vers la Queue de Ruère, vue vers le Nord.



7/8. Le Haut Rocher, vue vers le Nord.



7/7. Vue à partir du Gros Caillou, vers le Nord-Est



5/37

Chemin rural menant vers la Souchottière. La protection de l'environnement autour des habitations s'impose particulièrement.



30/29 A

Vue vers la Rébergerie.



44/6

Haut de 2,5 m. environ, ce menhir en quartzite, nommé "Pierre de Richebourg", est entouré d'une clôture et d'un étang artificiel qui dénaturent le site.



44/5

Le petit étang de Richebourg, à proximité du menhir, a conservé intact son environnement